

Lecture priante

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux pharisiens : « Ecoutez cette parabole: Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne l'entoura d'une clôture, creusa un pressoir et bâtit une tour. Puis il la loua à des vigneron et partit en voyage.

Père, tu as voulu l'homme et le monde, tu les as créés, façonnés. Plus encore, tu m'as donné le pouvoir de transmettre la vie et ta Vie, tu te retires pour que je devienne co-responsable de ta création, Tu me fais confiance, Tu es bon. Une clôture protège ta vigne, tu y construis des outils de travail. Est-ce que je protège la nature, le travail, est-ce que je respecte la vie ?

Quand arriva le moment de la vendange, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de la vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais ils furent traités de la même façon.

J'oublie régulièrement que je ne suis pas propriétaire de ma vie, ni de celles des autres. Je me suis approprié, Seigneur, les talents que tu m'as confiés, je ne les ai pas fait fructifier. Dominateur, je bouscule les autres et leur impose mes idées. Professeur de morale, j'enferme les autres par des jugements arbitraires. Propriétaire de mes engagements, j'ignore ceux qui attendent un geste, une ouverture vers et pour eux. Propriétaire de ma foi, je refuse de l'approfondir, d'en vivre. Le panier des vendanges est vide, Seigneur, j'ai refusé de le porter et de parcourir les vignes, pardonne-moi.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : Ils respecteront mon fils. Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : Voici l'héritier: allons-y ! tuons-le, nous aurons l'héritage! Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Lorsque je regarde les infos, lorsque je constate le terrorisme, la violence, les IVG, l'indifférence, les exclus, c'est Toi que l'on crucifie, c'est le Père que l'on blesse, c'est Marie debout au pied de la croix, c'est ton Eglise qui vacille. Pardonne-moi, je suis inconscient des douleurs que je T'inflige.

Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il de ces vigneron ? » On lui répondit : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui en remettront le produit en temps voulu.» Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, merveille à nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit. »

Ici encore Seigneur, tu me rappelles le jugement dernier, vérité occultée, car trop dérangement, donne-moi Seigneur de l'intégrer dans ma vie et d'agir en fonction de ce jour de rétribution.

Mes manquements, mon orgueil, mon égoïsme, mes paroles blessantes, mon manque de charité, ma paresse à prier, ... tous ces « ma, mes, mon » forment une cuirasse épaisse. Il fallait bien que ta Parole soit dure pour percer ma carapace, merci Seigneur.



27^{ème} dimanche

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile selon Saint Matthieu (21, 33-43).

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux pharisiens :³³ « Ecoutez cette parabole: Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne l'entoura d'une clôture, creusa un pressoir et bâtit une tour. Puis il la loua à des vigneron et partit en voyage. ³⁴Quand arriva le moment de la vendange, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de la vigne. ³⁵Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. ³⁶De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais ils furent traités de la même façon. ³⁷Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : Ils respecteront mon fils. ³⁸Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : Voici l'héritier: allons-y ! tuons-le, nous aurons l'héritage! ³⁹Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. ⁴⁰Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il de ces vigneron ? » ⁴¹On lui répondit : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui en remettront le produit en temps voulu. » ⁴²Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, merveille à nos yeux ! ⁴³Aussi, je vous le dis : Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit. »

Prière conclusive

Père, je te reconnais comme le seul propriétaire de ma vie, de mes proches, je te reconnais comme le seul propriétaire de la création, je te reconnais tout pouvoir de décision sur mon avenir, sur le jugement dernier.

Seigneur, je suis ce que je suis, mais ne me retire pas l'Espérance d'une face à face avec le Père, d'une vie dans l'Esprit, d'un cœur à cœur avec Toi. Laisse-moi la possibilité de rectifier mes attitudes, d'en changer les mots, laisse-moi le temps d'aller à la vigne, d'y travailler sous tes conseils, d'être ton soumis.

Père, Jésus est la pierre angulaire de ton Eglise, donne-moi de devenir non pas une belle pierre du pays, mais un petit caillou dans un interstice, malgré tout utile, amen.

33 Isaïe 5,2. Plusieurs fois la vigne désigne dans l'Ancien Testament le *peuple de Dieu, Israël* (Os 10,1; Jr 2,21; Ez 19,10-14; Ps 80,9-19). Ici, la vigne représente le *Royaume de Dieu* (v. 43), qui avait été confié aux vigneron qu'était Israël. Voir Mc 12,1 note.

34 Au terme de cette période de maturation qu'avait été l'Ancien Testament, vient le *temps des fruits*. Le *grand fruit* attendu par Dieu était l'observance de la Loi, recueil de ses volontés.

35 Matthieu aggrave la faute des vigneron à l'aide des pluriels : *ses serviteurs* (v. 35), *d'autres serviteurs* (v. 36).

37 Le fils du propriétaire prend soudain une place centrale. Il est désigné trois fois par son nom *de fils* (vv. 37.38). La volonté d'attirer l'attention sur le *fils* est d'autant plus visible qu'il est invraisemblable qu'un propriétaire sensé prenne le risque d'envoyer son fils unique (v. 37) vers des vigneron qui viennent de tuer de nombreux serviteurs.

38-40 *Hors de la vigne* fut jeté le fils assassiné. Jésus accomplissait ainsi le sacrifice d'expiation par excellence (He 13,11-13). Les vigneron y collaboraient à leur insu. Mais la venue du *fils* inaugurerait aussi le jugement des mauvais vigneron (Jn 3,17-21)

41 À la fin des paraboles, les auditeurs sont souvent invités à porter un jugement sur une situation (voir Lc 7,42; 10,36). En le faisant, ils s'impliquent eux-mêmes et se mettent sur la voie de la conversion. Ici, il n'en sera rien.

42 Le Ps 118,22-23 ramène l'attention sur Jésus, qui est *le fils* à mort (v. 39). Le mystère pascal, mort-résurrection, est annoncé. Il sera l'œuvre du *Seigneur* Dieu qui ressuscitera Jésus et qui fera grandir son Royaume (v. 43). Voir Mc 12,10 note.

Les Evangiles, ACEBAC/ SOCABI/Jésuites de Montréal

Quand Jésus, Fils de Dieu, durant son parcours terrestre, annonce sa mort prochaine, Il ne l'annonce pas seulement par des paroles prophétiques, Il l'annonce aussi quelquefois par des paraboles. Cette parabole sur les vigneron homicides est une des paraboles les plus bouleversantes et les plus immédiatement compréhensibles dans laquelle nous pouvons reconnaître avec certitude le fils du père de famille qui plante une vigne, ce fils qui est lapidé et mis à mort.

Nous voyons que Jésus reprend cette prophétie d'Isaïe. Il l'applique à la situation concrète où, au terme de l'histoire d'Israël, les prophètes ont été mis à mort, la prophétie en Israël s'est éteinte, que le dernier, le plus grand des prophètes, Jean-Baptiste, a été mis à mort, enfin Lui-même, Jésus, qui s'annonce comme LE prophète en reprenant à son propre compte les prophéties anciennes.

Nous voyons que Jésus nous parle d'une part des vigneron qui sont les chefs du peuple, et d'autre part des serviteurs en nombre croissant qui sont les prophètes, maltraités, chassés, vilipendés, mis à mort, et finalement du fils. On ne peut pas ne pas voir dans ce fils Jésus Lui-même, le Fils de Dieu devenu fils de l'homme pour notre salut, qui s'est abaissé et qui est descendu jusqu'à la vigne, espérant qu'en Le voyant les vigneron, les ser-

-viteurs, les chefs du peuple Le reconnaîtraient, L'écouteront et Le suivraient ... La seule reconnaissance qu'ils auront pour Lui est celle-ci : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Ce qui rappelle l'exclamation de la parabole : « Venez, tuons-le ! ». De même le passage « ils le jetèrent hors de la vigne » et le tuèrent : « hors de la vigne », annonce que c'est aussi « hors des murs de Jérusalem » que le Christ sera mis à mort.

Cette parabole terrible est une parabole dans laquelle Jésus, non seulement annonce Sa mort prochaine, mais identifie les vigneron. Il désigne dans les vigneron ceux qui sont à la tête du peuple, ces pasteurs qui ont été appelés pour paître le troupeau de Dieu, pour paître les brebis et les agneaux et qui se sont accaparés l'héritage en s'en faisant les maîtres au détriment de ceux-ci. Dans la suite du texte de l'Évangile, Jésus explique que *"la vigne sera donnée en fermage à d'autres vigneron qui en remettront le fruit en temps voulu."* Il s'agit de l'Église, Nouvel Israël dont il sera la *"Pierre Angulaire"* ...

Mais, la tentation d'hier demeure la tentation d'aujourd'hui et de toujours. L'Église est appelée à constamment se remettre en question pour éviter de crucifier Celui qu'elle est appelée à annoncer. Elle doit constamment se purifier pour ne pas montrer de Jésus un visage défiguré, mais celui de l'Amour révélé.

Père Patrice Renier

La dramatique de l'alliance se vit autour de deux aspects : notre façon de recevoir le bien confié (le Royaume) et notre responsabilité de le faire fructifier. Ce bien ne nous appartient pas, il est confié en gérance. Quels que soient les gens chargés de s'en occuper, la tentation est de considérer le bien comme une possession à détourner pour son propre profit. Matthieu affirme la transcendance de ce bien, qui nous est remis dans la confiance mais qui n'est pas fait pour être accaparé. Le drame des vigneron, c'est de vouloir s'en emparer et d'en faire leur monopole. Les prophètes, ainsi que Jésus, sont rejetés parce qu'ils viennent rappeler la destination universelle de ce bien, qui appartient à un Autre. Le bien demeure un don pour tous et sa gestion nécessite décentement, modestie et respect.

Le bien est confié pour qu'il produise des fruits, il est fait pour cela. Sa nature est dynamique. Les fruits sont le critère ultime de l'authenticité d'un engagement. Ils se nomment miséricorde, amour concret et actif d'autrui dans le besoin, bienveillance envers l'ennemi. Ils sont de l'ordre de la pratique, d'un faire qui met en oeuvre la volonté de Dieu. L'alliance n'est pas d'abord affaire de rites et de règles mais de relations et de don de soi.

Son parcours est dramatique mais non désespéré. Car de nouveaux disciples, imprévus et méconnus, régulièrement viennent prendre le relais et relancer la dynamique du Royaume.

Hommes et femmes reçoivent la promesse comme un don précieux et se mettent à l'oeuvre, celle du Dieu vivant. Rien n'est jamais acquis, ni notre force ni notre faiblesse, mais des fruits inespérés peuvent apparaître.

Spiritualité 2000